Le 7 mai 2010. Le 23 Iyar 5770.

Idées confuses autour du salut.

« C'est ici la persévérance des saints, qui gardent les commandements de Dieu et la foi de Jésus. » Apocalypse 14:12

Est-il possible que nous ne comprenions pas que le péché est ce qu'il y a de plus coûteux dans le monde? Son coût, c'est la perte de la pureté de la conscience, de la faveur de Dieu et la séparation de l'âme d'avec Lui, et pour finir la perte du ciel. Le péché d'offense envers le Saint-Esprit et le fait de cheminer à l'opposé de Lui, a coûté à beaucoup la perte de leur âme.

Qui peut mesurer les responsabilités de l'influence de chaque agent humain que notre Rédempteur a racheté par le moyen de sa propre vie ? Quelle scène apparaîtra quand le jugement commencera et que les livres seront ouverts pour certifier le salut ou la perte de chaque âme ! L'infaillible décision de Celui qui a vécu parmi l'humanité sera requise pour faire l'adjudication finale des récompenses aux justes fidèles et le châtiment aux désobéissants infidèles et iniques. La qualification définitive de chaque individu en fonction de sa conduite et de sa responsabilité est confiée au Fils de Dieu. Ce sera une scène terriblement solennelle pour ceux qui auront participé aux péchés des autres hommes et qui auront agi contre la volonté de Dieu.

Plusieurs fois, il m'a été présenté le danger de nourrir, en tant que peuple, de fausses idées sur la justification par la foi. Il m'a souvent été montré que Satan travaillerait d'une manière spéciale, dans le but de confondre les esprits sur ce point. La loi de Dieu a été amplement traitée et présentée à des assemblées, presque aussi dépourvues de connaissance sur Jésus-Christ et sa relation avec la loi, que Caïn avec son offrande. Il m'a été montré que beaucoup ne sont pas parvenus à la foi à cause des idées confuses et embrouillées au sujet du salut et parce que les pasteurs ont travaillé d'une manière erronée pour atteindre les cœurs. Le sujet qui a été imprimé durablement dans mon esprit est celui de la justice imputée (attribée) de Christ. Je suis attristée de voir qu'il n'est pas devenu un thème d'étude de nos églises, sur tout le territoire, alors qu'il m'a été présenté avec insistance et qu'il soit devenu le thème de tous mes discours et entretiens publiques.

A l'examen de mes écrits d'il y a quinze, vingt ans, je m'aperçois qu'ils présentent ce thème, avec la même clarté: Que ceux qui entrent dans la solennelle et sainte tâche du ministère doivent être préparés, en premier lieu, par des leçons sur les enseignements de Christ et des apôtres, au sujet des principes vivants de la piété pratique. Ils doivent être instruits sur tout ce qui constitue la foi fervente et vivante.

Beaucoup de jeunes hommes qui sont envoyés au travail ne comprennent pas le plan de la rédemption, ni ce qu'est la véritable conversion ; en réalité, ils ont besoin d'expérimenter la conversion. Nous avons besoin d'être éclairés sur ce point et les pasteurs doivent être instruits pour s'étendre plus particulièrement sur les thèmes qui expliquent la véritable conversion. Tous ceux qui sont baptisés doivent donner la certitude qu'ils sont convertis. Il n'y a pas de point qui mérite d'être précisé avec autant de force et d'être fréquemment répété ou gravé avec plus de solidité dans l'esprit de tous, que l'impossibilité pour l'homme déchu de mériter quoi que ce soit par ses propres oeuvres, aussi bonnes puissent-elles être. Le salut s'obtient uniquement par la foi en Jésus-Christ.

Ellen G. White La foi qui œuvre p. 3

